



Siris illustre	p. 2
Saviez-vous que...	p. 2
Une entrevue avec notre maire	p. 3
Vie Municipale	p. 4
Nos chroniques	p. 5
Horoscope et Annonceurs	p. 6

« Je suis née pour partager l'amour et non la haine. »

Sophocle
Antigone, v. 523

QUE LE TEMPS PASSE !

Encore et déjà Noël! Bientôt nous serons en 2005 sur la planète la plus folle de notre système solaire, en orbite perpétuelle pour demain. Quoi de mieux que d'arrêter le temps pour lire Le Saint-Armand.

Nous avons mijoté pour vous un numéro assez « colorique », cette fois vous en aurez pour votre argent !!!

En exclusivité pour nos lecteurs un conte de Noël écrit par M. Jacques Godbout, une rencontre à mi-mandat avec le Maire, le retour du Saviez-vous que, nos chroniqueurs Siris, Exodus, Paulette Vanier, votre horoscope, une recette inoubliable d'une dinde au whisky. Aussi, de notre english editor, le lancement d'un livre, puis un retour sur la Tournée des 20, et d'autres encore. Bref, de quoi passer un bon moment.

Bonne lecture et à l'an prochain.
E. Madsen

*L'équipe du Journal souhaite à tous ses lecteurs et lectrices
un Joyeux Temps des Fêtes.*

*Son souhait le plus cher pour 2005?
Beaucoup de réactions, articles et autres
commentaires en tous genres.*

*Écrivez-nous au 414, chemin Luke, Saint-Armand, JoJ 1To,
ou à jstarmand@hotmail.com.*



**NE
MANQUEZ PAS
LA
RECETTE
DE
LA DINDE
AU WHISKY,
P. 2**

LA PAIX DE SAINT-ARMAND

Un conte de Noël inédit
Par Jacques Godbout

Depuis une éternité les policiers de la Gendarmerie royale, responsables de la surveillance des frontières, cherchaient à se saisir de Dédé Longpré, contrebandier notoire, célèbre dans tout le canton, fournisseur attiré des résidents en whisky, vodka et cigarettes qu'il importait impunément des États-Unis, se glissant, sac au dos, et bottines de chasse aux pieds, à travers bois et champs.

Dédé connaissait tous les sentiers, évitait d'instinct les clôtures récentes ; à la tombée du jour, entre chien et loup, il se coulait à l'ombre des granges, s'écrasait derrière un rocher, immobile comme un hibou, puis s'élançait soudain vers la frontière qu'il traversait chaque fois à la barbe des douaniers.

Or, un 24 décembre, les policiers furent prévenus de son parcours par un coup de fil anonyme. Dédé n'avait pas que des amis. Ce soir-là, une petite neige vespérale couvrait le sol d'un blanc laiteux dans la lumière crue d'une lune ronde comme un projecteur. Il était quasi impossible de se dissimuler.

Pas de chance : l'information était exacte. Les policiers virent d'abord la silhouette du contrebandier se découper dans le champ et Dédé, imprudent, sauter à pieds joints par-dessus la barrière de l'ancienne route. Les trois hommes en uniformes se jetèrent alors sur lui sans ménagement. Ils tenaient enfin Dédé en flagrant délit !

Roulant par terre ils entendirent le criminel lancer en riant « Oh! Oh! Joyeux Noël, Messieurs ! » et virent avec stupéfaction que Dédé s'était affublé d'un bonnet rouge, d'une barbe blanche et d'un costume de Santa Claus acheté aux U.S.A. Quand ils ouvrirent son sac ils n'y trouvèrent que des jouets multicolores et des sachets de friandises en abondance.

« Pour vos enfants ! » lança Dédé avec un sourire satisfait, ajoutant « Je n'allais pas vous donner rendez-vous les mains vides, un soir de Noël ! »

Cette nuit-là, d'un commun accord, policiers, douaniers et contrebandiers signèrent un pacte : Noël serait désormais un jour sans frontières. C'est ce que d'autres ont nommé « La Paix de Saint-Armand ».

Le 7 novembre 2004

HOLIDAY TRADITIONS

By Rebecca Cavanagh-Nelson

Holiday traditions are so important to young and old alike. They bring a sense of security and belonging. In today's rushed world, it is comforting to know that some things stay the same year after year. Traditions also foster closeness between family members, while passing down customs to younger generations. Maybe most important is the opportunity to treasure loved ones while we have them. There are many ways we can celebrate Christmas.

Baking with a child can create lasting memories. Spend an entire day creating different recipes. When the day is over, there will be containers filled with the luscious goodies to share during the holidays. And even when your children are older and less willing to help with the baking, they'll always enjoy eating the cookies with you!

Shopping can feel overwhelming at times. Why not take a day off work with your spouse and make

it a date! Stop for a long, leisurely lunch and enjoy each other's company.

Tree trimming is another occasion to make a memory. Turn on the Christmas music, make hot chocolate and Christmas blend coffee, and decorate the tree. This really gets everyone into a festive mood!

It is even more fun if one of the old Christmas classics, like "Rudolph the Red Nose Reindeer" is on the television.

Wrapping gifts always seems to be left to Christmas Eve no matter how much we resolve to do it early every year. Of course, the kids can't sleep, so we are often up till the wee hours of the morning trying to get gifts under the tree. But the excitement the next morning is well worth the lack of sleep!

The most important tradition for me this holiday season is to make connections with friends and family. Some of our loved ones

may be gone now. But the memories will never be taken away. They are there to be treasured for the rest of our lives.

I hope that my children will love our traditions as much as I do and remember the loving family in which they were raised and the connections that we made.

Happy Holidays to one and all!

OUR OWN WITNESS TO WAR

By Rebecca Cavanagh Nelson

On April 10th, 2003, one of our own - Robert J. Galbraith, embarked on a 35 day journey through Iraq's war torn countryside to bring home the real story behind the bombing and the battles. His day-to-day diary of the reality of life in Iraq illustrated with approximately 600 photos takes us to a side of the war in Iraq that we have never seen and likely never

would have. He took no agenda with him on his trip, except to bring back a personal, ground-level perspective of the conflict.

Galbraith, a freelance journalist who has contributed to a number of Canadian and International news organizations such as The Canadian Press and the New York Times, is now

stranger to conflict. He managed to make it behind Mohawk lines as native warriors were surrounded by Canadian troops in the 1990 Oka land claims crisis, and he went to Kuwait to cover the first Gulf War in 1991.

The book titled, "Iraq: Eyewitness to War", is now available in select bookstores including Boutique Micheline in Bedford and also through www.eyewitnesstowar.com.



PHOTO: ERIC MADSEN

Saviez Vous Que ?

Saviez-vous que... le plus gros orme d'Amérique au Québec se trouve à Philipsburg?

Onracinait, organisme sans but lucratif voué à la promotion du patrimoine végétal du Québec a inscrit à son répertoire d'arbres exceptionnels

L'Orme d'Amérique
Du 191, rue des Érables
À Philipsburg
Propriété de M. Germain Boulet

Âge approximatif : 268 ans
Circonférence : 495 cm, 16 pi 3 po
Hauteur : 33,1 m, 110 pi 4 po
Envergure : 35,02 m, 116 pi

De l'avis d'Onracinait, cet arbre est l'individu à tronc unique le plus imposant de son espèce dans la province.

Suzanne Hardy, 2200, av. Maufil,
Québec (Québec) G1J 4K1
- novembre 95



PHOTO: ERIC MADSEN

QUI DIT MIEUX?

Y a-t-il un arbre aussi imposant sur votre propriété? Envoyez-nous sa photo et ses mensurations. Nous ouvrons le concours du plus gros arbre de sa catégorie sur le territoire de Saint-Armand. Faites parvenir votre photo au Journal, par courriel au jstarmand@hotmail.com ou, par la poste, à l'adresse : 414, chemin Luke, à Saint-Armand, JOJ 1T0. Nous la publierons.

RECETTE DE LA DINDE AU WHISKY

Par François Renaud

- Étape 1 : Acheter une dinde d'environ 7 Kg, du sel, du poivre, des bardes de lard, quatre citrons, et une bouteille de whisky.
- Étape 2 : Barder la dinde de lard, la ficeler, la saler, la poivrer et la placer dans un grand plat à cuisson.
- Étape 3 : Préchauffer le four à 450° et, en attendant que le four atteigne sa température, se verser un verre de whisky.
- Étape 4 : Presser les citrons, napper la dinde de leur jus, puis la mettre au four.
- Étape 5 : Se verser un autre verre de whisky.
- Étape 6 : Après 20 minutes de cuisson, abaisser la température du four à 350°.
- Étape 7 : Se berzer un ou deux berres de whisky.
- Étape 8 : Après une debi-beurre de buisson, fourrer l'ouvrir et dabigeonner la pinde de zon zus.
- Étape 9 : Brendre la vouteille de biscuit et zenfiler une rasade derrière la bravate.
- Étape 10 : Une debi-beure blus dart, tituber jusqu'au bour; oubrir la borte et reburner, non revourner, euh, recourner, non... euuuh, meddre la binde dans l'autre zens.
- Étape 11 : Se prûler la main avec la krisse de borte du bour en la refarmant, tabarnak!
- Étape 12 : Ezzayer de s'azzeoir sur une chèze et se reverzer un ou deux whisky de verres ou le gontraire.
- Étape 13 : Buire, non luire. non cuire, non... ah ben oui, ben oui : cuire la bingue bendant 4 heures.
- Étape 14 : Et hop, drois ou kat berres de plus. Za fait du bien bar... Bar? Bar où za passe. Redirer le four de la dinde.
- Étape 15 : Se reberzer une bonne zarade de whisky. Essayer angor de sortir le bour de la maubite dinge parce que za-a raté la bremière fois.
- Étape 16 : Rabasser la binde qui est dombée bar derre. L'ezzyer et la kâhliser dans un blat, ou ailleurs, barzekon s'en fiche...
- Étape 17 : Se péter la gueule à cause du gras sur le blancher de la quisine et ezzayer de ze re... releber.
- Étape 18 : Dézider kon est très bien bar derre et binir la mouteille de rhisky.
- Étape 19 : Ramper jusqu'au lit, dorbir toute la nuit.
- Étape 20 : Le lendemain matin, faire un gros ménage dans la cuisine.
- Étape 21 : À midi, manger la dinde froide avec de la mayonnaise.



Saviez Vous Que ?

Par Daniel Boulet

Notre facteur, André Lapointe, parcourt 108 km par jour pour faire la tournée des 429 boîtes à lettres de Saint-Armand.

Le tri prend environ 3 heures et parfois 5 quand il y a beaucoup de circulaires.

Son circuit le mène du bureau de poste de Saint-Armand vers le chemin Saint-Henri, puis vers Philipsburg par le bord de l'eau, la douane et La Falaise pour aborder le chemin de Saint-Armand et ses chemins adjacents. En tout, quatre bonnes heures d'auto dans des positions acrobatiques dues à la conduite à gauche et au fait que les « boîtes à malle » sont du côté droit.

Avec 400 arrêts et plus, les freins sont à refaire deux à trois fois par an.

Le jour du ramassage des ordures ménagères ou du recyclage, certaines personnes ont la fâcheuse habitude de placer leurs contenants contre leur boîte à lettres, ce qui en empêche l'accès, ou bien elles oublient de déneiger. Alors, voyez-y.

SAUVETAGE DE VIEILLES CHANSONS

par Jean Larouche

J'ai été longtemps intrigué de ne jamais entendre, ailleurs que chez nous, quantité de chansons que mon père ou des cousins chantaient. Je ne les trouvais pas non plus dans les nombreux cahiers et paroliers que je possédais. Peu à peu une appréhension s'est dessinée: et si ces précieux témoins d'une époque disparaissaient avec moi et ceux de ma génération!

Force est de constater que la tradition orale a cédé progressivement la place à des techniques électroniques d'enregistrement, de remisage rapide et efficace. Plus rien n'oblige les personnes à mémoriser les chansons avec tous leurs couplets, comme cela se pratiquait dans mes jeunes années, chez les scouts ou autrement. Cette habitude de mémoriser et d'interpréter était largement favorisée par le fait qu'on meublait ainsi les moments de loisir. Celui-ci ne connaissait pas encore le développement diversifié que nous lui connaissons aujourd'hui, avec les média

électroniques, imprimés, théâtre, cinéma, sport, etc.

Un sentiment d'urgence est apparu en même temps que s'est développée mon habileté à bâtir des partitions de musique à l'ordinateur. C'est ici qu'a pris forme l'idée de sauvetage des vieilles chansons. Ce projet m'est venu de l'observation de trois phénomènes: l'abondance de chants remisés dans ma mémoire et dans celle de ma parenté immédiate, puis l'intérêt renouvelé pour la chanson folklorique et les chants populaires d'antan, enfin le caractère éphémère d'un immense répertoire menacé par la perte quasi totale de la tradition orale. C'est une tranche importante de notre patrimoine qui est ainsi fragilisée, puisque dans la vieille chanson on retrouve l'expression privilégiée, parfois unique, de richesses culturelles significatives.

Mon objectif est donc de constituer une banque de partitions musicales des vieilles chansons, avec le plus d'indications pos-

sibles pour chacune (anecdotes, autres versions, origine...)

La présente étape en est une d'exploration brute: contacts, collecte, enregistrements, élaboration d'une liste exhaustive, échanges avec interprètes et amants des vieilles chansons, conception d'un document facile à consulter, etc. Plus j'avance dans mes découvertes, plus je me rends compte du trésor que constituent ces bonnes vieilles mémoires populaires. Cela, tant sur le plan musical que sur le plan social, religieux, politique, poétique, économique, humoristique, de la petite histoire, etc.

Pour clore, je souhaite inviter le lecteur à mettre de côté, sur le coin de la table à manger, ou du bahut, une feuille blanche afin d'y noter, au fur et à mesure, tous les titres de vieilles chansons qui feront surface inévitablement. Il me fera plaisir de recevoir un coup de fil d'autres sauveurs de vieilles chansons.

(450) 298-5598

TÉ MALADE, TOI!

Té malade, toi!
Est le premier long récit en bande dessinée de Line Gamache, auteure habitant à Saint-Armand depuis quelques années. Elle y raconte l'histoire de Josée, sa petite soeur née dans les années 60 avec un handicap intellectuel. Nous découvrons à travers les yeux de l'auteure la personnalité attachante de cette enfant pas tout à fait comme les autres. Puisant dans ses souvenirs d'enfance, elle nous raconte des anecdotes quelque peu rocambolesques où le comique côtoie à l'occasion le tragique.

L'ouvrage est publié aux Éditions 400 coups (Collection Zone Convective). On peut le trouver dans toutes les librairies du Québec.



DESSIN: LINE GAMACHE
TITRE DE L'ALBUM



SIRIS illustre et raconte



À MI-MANDAT, UNE ENTREVUE AVEC NOTRE MAIRE

Une entrevue avec M. Réal Pelletier, maire de Saint-Armand, réalisée par Jean-Pierre Fourez et Éric Madsen

Au mois de novembre 2003, nous avons élu Réal Pelletier à la tête de la municipalité pour un mandat de deux ans. Nous sommes donc aujourd'hui à mi-mandat, et le Saint-Armand est

allé le rencontrer pour recueillir ses impressions après douze mois au pouvoir. Il s'agit d'une entrevue dont nous vous donnons ci-après la transcription presque mot à mot.

Mais d'abord, connaissez-vous votre maire?

Réal Pelletier est né le 21 février 1965. Il est camionneur pour l'entreprise Warner Kyling. Il est marié depuis 14 ans à Cornelia Stippler. Le couple a deux enfants, Mario, 12 ans, et Cassandra, 9 ans. Il habite à La Falaise.

M. Pelletier est originaire de Saint-Armand. Son grand-père est arrivé en 1919 de Saint-Alexandre pour bâtir une ferme sur le chemin des Chutes, devenu Pelletier Sud. Raoul Pelletier fut maire de Saint-Armand de 1947 à 1949 et de 1951 à 1953.

Réal aime l'activité physique. Amateur de chasse et de pêche, il pratique le hockey deux à trois fois par semaine. Son engagement social a commencé à l'âge de 14 ans avec les « Loisirs de Saint-Armand ». À 5 ans déjà, il était servant de messe! Il a fait du théâtre à l'école et a travaillé au Magasin général pendant 8 ans. Bref! C'est un gars de la place!

Après un an à la tête de la municipalité, comment vous sentez-vous?

Même si je pensais en savoir beaucoup, il y a beaucoup de choses à apprendre. Maintenant, c'est moi qui suis en charge, avec des conseillers qui pensent autrement. Avant, c'était moi qui étais assis au bout de la table. Ce qui est bien fait ou mal fait revient à la charge du maire. Maintenant, c'est à mon tour de recevoir des balles!

Dans quelle chaise vous sentez-vous le mieux? Dans celle de conseiller ou dans celle de maire?

Au début, je trouvais ça un peu dur, mais là, je suis plus confortable. Maintenant, je vois les deux côtés. Avant, je n'en voyais qu'un. Il faut continuer ce que l'ancienne administration a commencé, puis tranquillement y apporter mes idées à moi.

Qu'est-ce que vous trouvez le plus dur à faire?

(Hésitation)... Le plus dur, c'est quand on doit prendre une décision. Ça rend des gens heureux ou parfois malheureux. Quand on y va selon la loi et les règlements, c'est pas dur. Mais quand on connaît quelqu'un qui demande de quoi et qu'on lui dit qu'on n'a pas le droit... On est obligé de respecter la loi.

Trop de responsabilités?

Trop, non. Mais on en a beaucoup.

Trop de pouvoir?

Non. Parce que je ne décide rien tout seul. Quand je décide quelque chose, c'est avec mes conseillers. C'est sûr que j'ai un certain pouvoir. Si c'est urgent, j'ai le droit de prendre seul une décision, c'est normal. S'il arrive une situation à risque, je ne peux pas me mettre à appeler tout le monde. Mais c'est le seul moment où je m'en servais, de ce pouvoir, parce que je ne décide rien sans mon conseil.

Après un an, de quoi êtes-vous particulièrement fier?

Du petit Café. C'était quelque chose que tout le monde voulait. Ce qui fait que ma municipalité est complète. Il y a une petite école, une Caisse populaire, un Magasin général, un bureau de poste. Il y avait un maillon manquant. C'est pas moi qui l'aie créé, mais on a travaillé pour le faire. On est bien fiers de ça!

Y a-t-il d'autres sources de fierté dans vos réalisations?

Il y a le parc-école, en partenariat avec la Commission scolaire. On a réussi à mettre en place un parc qui est fonctionnel sans être obligés de détruire ce qui avait été fait avant par des bénévoles. On l'a inauguré il y a un mois, et c'est essentiel si on veut attirer de jeunes familles ici.

La municipalité devrait-elle offrir des incitatifs fiscaux aux entreprises et aux jeunes familles qui voudraient s'établir chez nous?

On s'est déjà renseignés sur les programmes de crédits de taxes mais, d'après ce qu'on a appris, les municipalités n'y ont pas droit. Seules les villes comme Bedford y ont droit. Mais si ça pouvait se faire, on serait d'accord, c'est sûr. On n'a pas de parc industriel et, si on veut attirer des jeunes familles ici, ça prend des emplois. On est limité à cause de Bedford à proximité. On aimerait avoir des incitatifs pour que de jeunes familles s'installent ici pour de bon.

Dans l'exercice de vos fonctions, de quoi êtes-vous insatisfait ou alors que trouvez-vous difficile?

Toutes les responsabilités que le gouvernement nous met sur le dos, comme par exemple la gestion des risques d'incendies. C'est un gros poids. Le gouvernement édicte les règles, met la barre haute et ne nous donne pas les ressources financières pour les appliquer. C'est assez frustrant. La fameuse Sûreté du Québec qui est facturée selon l'évaluation foncière, c'est une grosse facture qui mange plus de 18 % du budget. On n'a pas grand-chose à dire sur ça. On paye et on a ce qu'on nous donne. Il y a plusieurs choses comme ça qui sont frustrantes.

On sait que prendre des décisions, c'est comme marcher sur la corde raide. Pensez-vous avoir pris de mauvaises décisions ou fait de mauvais choix ou des erreurs de jugement ou de stratégie?

Jusqu'à présent, je ne crois pas. Si on en a fait, elles pourront avoir des répercussions sur les années à venir. Les décisions qu'on prend aujourd'hui peuvent avoir des répercussions dans un, deux ou trois ans. Mais jusqu'à présent, les décisions qu'on a prises semblent assez fiables.

Votre point de vue sur le conseil actuel

C'est un très bon conseil. Ceux qui viennent aux assemblées voient que ça brasse pas mal. Mais j'aime ça, j'appelle ça un conseil sain. Les opinions sont différentes. Il y a des débats, et c'est constructif. Comme maire, j'en suis fier. Ça brasse mais au moins ça bouge. On sait que pour faire avancer les choses, ça prend des bons débats d'idées.

Votre point de vue sur les finances actuelles

Elles vont très bien. On prépare actuellement le rapport du Maire. On a baissé le taux de taxation de 8¢ du 100\$ d'évaluation. Puis malgré ça, on devrait avoir encore des surplus cette année, de l'ordre de 100 000\$. La gestion a l'air de s'annoncer très bonne. Ce ne sont pas les chiffres définitifs mais ça donne une bonne idée.

Baisser les taxes, c'était une promesse électorale?

Ce que j'avais dit, c'est qu'il fallait gérer avec nos moyens. Autrement dit, on a des enveloppes, et il faut faire entrer nos dépenses dans ces enveloppes. Il faut voir ce qu'on a comme dépenses et ajuster le taux des taxes en conséquence. C'est ce qu'on a fait en baissant le taux de taxation, pour compenser les effets de la hausse de l'évaluation. On a enlevé sur le taux ce qu'on aurait eu en augmentation. Si on avait gardé le même taux, on aurait eu quelque 100 000 \$ de plus qu'on serait allé prendre dans la poche des gens. Ainsi, on reste au même niveau que l'année précédente.

Même si cela n'a pas eu d'impact négatif, les gens ne se sont pas vraiment aperçus de la baisse de taux.

Je ne veux pas me pêter les bretelles en disant que j'ai baissé les taxes mais j'ai maintenu les revenus au même niveau.

Est-ce que cela ne vous a pas privé d'une marge de manœuvre qui aurait pu vous permettre d'en faire plus?

Non. Parce qu'on a réalisé ce qu'on avait inscrit à notre budget. On a fait le même nombre de réparations de routes que par les années passées. On est en train de réparer notre camion, ce qui n'était pas prévu. On a procédé au lignage des chemins. Il va même nous rester un peu d'argent.

Est-ce que vous vous sentez « prisonnier » de certaines promesses électorales qui sont maintenant difficiles à tenir?

Pour la première année, je suis pas mal surpris. On a réalisé ce qu'on avait promis, comme le lignage, le petit Café, le nettoyage. On a fait des grands pas, même s'il y en a qui disent que ça n'a pas l'air de bouger. Il y avait une procédure à suivre et on était nouveaux dans tout ça. On s'est aperçu que des choses devaient être changées. En 2004, on a essayé le système, voir si tout était correct. C'est pour ça qu'on n'a pas été trop vite et qu'on a changé des choses au fur et à mesure. Comme les règlements de la S.Q. On s'était rendu compte qu'ils avaient été adoptés ici mais pas enregistrés. Donc on ne pouvait pas les appliquer. On a rencontré la Sûreté et maintenant, elle est en mesure d'appliquer le règlement. Le temps dont je dispose est court, parce que la plupart des maires ont eu des mandats de quatre ans. Moi, je n'en ai que deux. Cela veut dire en faire le plus possible en peu de temps. On a réalisé le bouclage du réseau à Philipsburg cette année et on a eu pratiquement aucune plainte à propos de l'eau potable. Elle était belle partout, ce que l'on n'avait pas vu depuis des années. 80% de nos promesses ont été réalisées. Le reste est à venir.

Comment voyez-vous la cohabitation entre ruraux et néo-ruraux?

Wow! Question à 200\$! La base de la cohabitation est le respect. Ce qu'il faut que les gens comprennent, c'est que lorsqu'on vient habiter à la campagne, il y a déjà un mode de vie qui existe depuis des années. L'idée qu'on s'en fait, que les petits oiseaux chantent et que c'est tranquille, c'est pas tout à fait ça. On le voit en ce moment avec le battage et la machinerie qui travaille jour et nuit. Des gens vivent ici à l'année longue. Il faut aussi respecter l'opinion des nouveaux arrivants, qui peuvent aussi contribuer à améliorer notre mode de vie, aspect dont on ne tenait pas compte auparavant. Parfois, on reste dans notre petite bulle, mais la base, c'est le respect de part et d'autre. Si on se fait la guerre pour prouver qu'on a raison, ça n'avance à rien.

Que répondez-vous aux rumeurs qui veulent que ça ne tourne pas rond à la Falaise?

Il y a un comité de citoyens, le comité de la Falaise. Autrefois, ça n'allait pas bien parce que les gens voulaient de l'argent et que la municipalité ne voulait pas leur en donner. Il s'agissait de chemins privés, de chemins de tolérance. Maintenant, c'est nous qui entretenons les routes. On fait le déneigement. Il y a pas longtemps, le domaine a acquis un petit parc. On va en profiter pour installer une borne sèche pour les pompiers. La municipalité travaille pour eux, et on a fait passablement d'ouvrage. Le monde a l'air satisfait même s'il reste pas mal à faire. Comme au domaine Solomon, les routes de tolérance, c'est délicat parce que, dans le temps, cela a été fait à la bonne franquette. Le monde construisait, et puis ça finissait là. Maintenant, il faut qu'on vive avec. Tranquillement pas vite, on va en venir à bout. La guéguerre est pas mal passée. On ouvre les chemins. On les répare. Ils ont maintenant un retour sur leur taxes, ce qu'ils n'avaient pas avant. C'était frustrant mais maintenant, c'est équitable pour tout le monde!

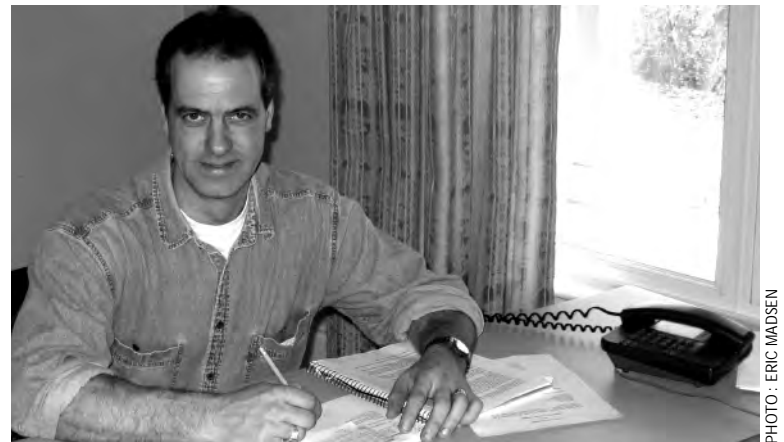


PHOTO: ERIC MADSEN

Quelle part prendront dans le prochain budget la culture et les loisirs?

Il faut faire attention quand on dit qu'on ne met pas une grosse part. Juste un exemple: la bibliothèque de Saint-Armand. Cela fait quand même partie du secteur culture. Elle bénéficie d'un loyer gratuit, en plus d'une subvention de 2500\$ par an. Si vous calculez, c'est déjà un bon montant. Après ça, il y a toutes les infrastructures existantes: le terrain de balle, le chapiteau, le terrain municipal de volley-ball. On peut profiter de tout ça. Ça, ce sont des coûts qui reviennent chaque année. Vu qu'à Saint-Armand village, le parc est achevé, on s'engage pour le secteur de Philipsburg parce qu'on s'est aperçu que le parc de ce village était désuet et que les parents des jeunes enfants n'avaient pas de place pour les faire jouer. La priorité sera mise là pour cette année. On parle de la réfection du parc et, si tout va bien, d'un skate-park. Et ça, c'est dans nos projets.

Y a-t-il des dossiers qui vous tiennent plus à cœur que d'autres?

C'est sûr qu'ayant déjà été dans les Loisirs, j'aime ce sujet. Mais tous les dossiers me tiennent à cœur parce que je me dois de les traiter tous de la même façon, avec la même importance. Pour certaines personnes, des dossiers semblent insignifiants, mais quand on y regarde de plus près, chacun a sa raison d'être, et il faut les traiter avec le plus d'objectivité possible. Mais des projets particuliers, comme des parcs, j'aime ça parce que j'ai du fun avec les jeunes. Et les jeunes viennent me voir. Certains me téléphonent à tout bout de champ pour me demander des choses, comme l'entretien de la patinoire ou l'installation du skate-park. Les chemins aussi, ce sont des dossiers que j'aime, parce que je connais ça. Puis, avec de bons chemins carrossables, le monde est heureux.

Pour l'année 2005, avez-vous des projets immédiats?

Pour 2005, la priorité, c'est la couverture de risques en incendie, qui prend beaucoup de temps. Il faut procéder à l'installation de bornes sèches. On commence à renouveler notre équipement. On a déjà une autopompe neuve. Nos nouveaux pompiers devront suivre des cours pour être prêts. Nous voulons nous rendre à 25 pompiers. Après ça, il y a un autre aspect incontournable, c'est l'aspect écologique, comme le recyclage, et l'aspect sanitaire. En 2005, il faut qu'on finisse Philipsburg et qu'on passe aux maisons individuelles pour nous assurer que tous les systèmes sont conformes aux règlements du Ministère. C'est un dossier assez lourd. Pour terminer le système d'égoûts, il y a encore un bout à compléter jusqu'au camping.

Vous représenteriez-vous aux prochaines élections? Si vous êtes réélu, quels seront vos projets à plus long terme? Avez-vous une vision lointaine pour Saint-Armand?

À plus long terme, si les gens veulent encore de moi dans un an, ou même si ce n'est pas moi le maire, le prochain conseil aura à élaborer un plan sur 20 ans. Pour les routes,

par exemple, nos 60 km de chemins doivent être refaits tous les 20 ans. Il faut donc prévoir une rotation des travaux pour avoir toujours le même montant au budget chaque année et que notre réseau routier soit renouvelé sans être obligés d'aller chercher des sous dans la poche des gens. Depuis plusieurs années, à Saint-Armand, il y a eu une évolution et beaucoup de changements. Les gens viennent voir notre belle municipalité, qui est un exemple dans la MRC. Mais il ne faut pas prendre ça pour acquis et il faut travailler pour garder ça intact.

Pour les projets à venir, c'est difficile de projeter plus loin que cinq ans. Parce qu'il y a trop de changements. Des gens partent à la retraite, et c'est important de garder nos mêmes services et le taux de taxation assez bas. C'est primordial car, dans notre coin, les gens ont besoin d'une auto pour aller partout. Il faut prévoir plus loin pour amortir nos dépenses.

Pour le lac Champlain, y a-t-il un programme, une idée directrice?

C'est assez compliqué. Parce que ce sont des décisions gouvernementales. On en est au point où il faudrait agir, et rien ne bouge. Ça parle, ça parle, mais ça n'agit pas! Il faudrait, par exemple, faire une expérience dans le lac sur 1km2 qu'on pourrait draguer pour voir ce que ça donne. Il y a des exemples qu'on pourrait suivre. Comme en Europe, où ils avaient les mêmes problèmes il y a 30 ans et plus. Ils les ont résolus comme, par exemple, le Rhin, en Allemagne, où l'eau était empoisonnée alors qu'on peut presque la boire maintenant.

Pour terminer, quelques petites questions en rafale

De quoi doit-on prendre le plus soin à Saint-Armand?

Du patrimoine.

Qu'aimez-vous le plus à Saint-Armand?

Les gens, à cause de l'aspect familial. Ici, c'est comme une grosse famille, et j'aime les rapports sociaux.

Qu'est-ce qu'on devrait améliorer à Saint-Armand?

L'esthétique. Voir à ceux qui laissent aller leur propriété et négligent leur environnement. Et aussi le nettoyage de la rivière.

L'avenir à Saint-Armand?

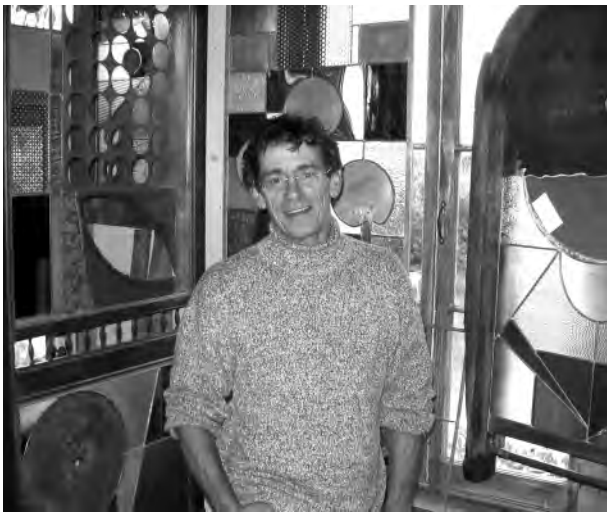
Je ne suis pas inquiet. C'est une petite communauté qui a survécu à travers le temps avec brio. Les gens sont débrouillards, créatifs. Ils travaillent ensemble.

Un message à nos concitoyens?

Continuez d'être vous-mêmes. Soyez fiers d'appartenir à cette municipalité. Et continuez de vous impliquer. Ça va être beau. Il y a une chorale, de l'embellissement floral, etc. Et le journal. J'ai de très bons commentaires. Je veux vous féliciter parce que les gens y ont un droit de parole et que ça leur donne un sentiment d'appartenance. Vous contribuez à notre beau petit coin de pays.

LA TOURNÉE DES 20

Saint-Armand



Jean-Pierre Contant, artisan du vitrail : 700 visiteurs

Du 18 septembre au 11 octobre dernier s'est tenue la 9e édition de la Tournée des 20, en partenariat avec La Route des vins, ce qui aux dires des organisateurs Sarah Mills et Michel Viala « aura créé un très fort achalandage ». Cette année, sur les vingt participants de la tournée, six artistes de Saint-Armand/Philipsburg ouvraient leurs portes à cet événement culturel majeur dans la municipalité. Un succès donc, qui contribue selon Michel Viala « à consolider notre clientèle qui apprécie la région et qui dynamise notre économie locale ». On est donc loin des débuts timides de la Tournée, puisqu'en 1995, une moyenne de 25 personnes par jour visitaient les ateliers, alors que cette année la moyenne est de 120 personnes.

E.M.



Rosemary Sullivan, photographe : 650 visiteurs



Marie Madore, artiste-peintre : 700 visiteurs



Danielle Clément, artiste peintre : 440 visiteurs



Sara Mills et...



...Michel Viala, céramistes : 1500 visiteurs

PHOTOS : ERIC MADSEN

Vie municipale

par Jean-Pierre Fouréz

LES TRAVAUX DE RÉFECTION DES ROUTES sont des dépenses majeures mais indispensables. Voici pour l'année 2004 un aperçu des dépenses engagées par la municipalité à ce chapitre.

Travaux d'asphaltage	204 346 \$
Chemin Pelletier Nord	1600 m
Chemin Morses Line	75 m
Chemin Luke	97 m
Chemin des Sapins	400 m
Chemin Édouin	500 m
Chemin Maurice	600 m
Lignage de la totalité des chemins	Env. 10 000 \$
Rechargement des chemins de gravelle	Env. 33 000 \$
Chemin Beaulac	
Chemin Luke	
Ponceaux et fossés	Env. 20 000 \$
Chemin Guthrie	
Chemin Pelletier Nord	
Chemin de l'École	
Chemin Solomon	
TOTAL RÉÉL	266 547 \$

Ce total n'inclut pas l'entretien habituel (nettoyage de fossés, coupe des branches, fauchage, etc.)



PHOTO : ERIC MADSEN

Rang Pelletier Nord



Vœux de M. Réal Pelletier, maire de Saint-Armand

Je désire, en mon nom ainsi qu'au nom des membres du Conseil et des employés municipaux, vous souhaiter un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2005.

I, as well as the Council members and the municipal employees, would like to wish you all a Merry Christmas and a very happy New Year for 2005.

INVITATION

Niels Wandler from Biosa Canada will be in Frelighsburg on Saturday, January 22, to give a presentation to the farming community and respond to questions about the uses of effective micro-organisms (EM). For producers who decide to give the EM a trial, the Biosa company is offering free technical support. The meeting will take place at 5 McIntosh, in Frelighsburg, from 10 am till 2 pm. A light lunch will be served. Another presentation will follow for the general public, from 3:30 until 9:30 pm. Please bring a dish to share for a supper break. Both presentations are free. For further information or to confirm your presence, contact Ananda or Mikala at (450) 298-5669.

Niels Wandler, de Biosa Canada, sera à Frelighsburg, le samedi 22 janvier, pour présenter les microorganismes efficaces (ME) aux agriculteurs et répondre aux questions. Les producteurs qui voudraient les essayer peuvent bénéficier d'une aide technique gratuite offerte par la compagnie Biosa. La séance d'information se tiendra au 5, chemin McIntosh, à Frelighsburg, de 10 h à 14 h. Un léger repas sera servi. Une autre présentation suivra pour le grand public, de 15 h 30 à 21 h 30. Vous pouvez apporter un plat à partager pour le repas du soir. L'entrée est libre pour les deux présentations. Pour de plus amples renseignements ou pour confirmer votre présence, appelez Ananda ou Mikala, au (450) 298-5669.

COURRIER DES LECTEURS

Bonjour.

Merci à toute l'équipe pour la dernière édition du journal. J'ai particulièrement apprécié votre dossier sur l'avenir de l'agriculture, qui montre bien qu'on a intérêt à se mieux connaître même dans un petit milieu comme le nôtre.

Je me permets de vous faire une suggestion, celle de mentionner

l'aide financière qu'accorde la municipalité au journal dans la section que vous consacrez au financement : c'est une contribution non négligeable de tous les citoyens.

(...)

Bravo encore une fois pour l'inestimable travail que vous faites pour la communauté : je suis bien placé pour savoir ce

que cela représente en temps et en énergie.

Jean Trudeau
Saint-Armand-sur-le-Web

N.D.L.R. : Pour l'année 2003-2004, la municipalité de Saint-Armand a versé une subvention de 1 000 \$ au journal Le Saint-Armand.

MON, TON, SON, MES, TES, SES CATALOGUES

Par Paulette Vanier

Il y a ceux qui se paient des vacances dans le sud ou des forfaits-montagne. De ceux-là et de leurs activités, on ne parlera pas, car on connaît le topo. C'est dans tous les journaux et magazines, sur les affiches publicitaires, à la télé. Bref, on n'a aucune chance d'y échapper.

Puis, il y a ceux qui passent tranquillement les vacances des Fêtes à la maison, le nez plongé dans leurs catalogues de semences à rêvasser de jardin et de potager, levant à l'occasion la tête pour observer un ciel fabuleusement productif en train de déverser des tonnes de flocons givrés qui recouvriront tout doucement les plates-bandes, protégeant la terre contre la fureur des vents arctiques et les sautes d'humeur intempêtes d'un hiver qui, en plein février, a parfois la mauvaise heure de se prendre pour un printemps.

Voyez comme, de ceuzes-là, il y a beaucoup à dire!



C'est gratuit la plupart du temps, ça arrive dans la boîte aux lettres sans crier gare et, ô surprise, ce n'est pas une facture. Si vous êtes né (e) sous le signe de la compulsion, vous en recevrez des dizaines chaque année, ce qui devrait venir à bout de la majorité de vos vagues à l'âme hivernaux. Comme dirait la publicité : Commandez-les une fois, recevez-les chaque année!

A tout seigneur tout honneur, la liste de semences du Programme semencier du patrimoine, un organisme à but non lucratif dont nous avons déjà parlé dans cette chronique et ne cesserons de parler parce que les administrateurs de cette entreprise ultra-pas-payante sont d'un courage exemplaire et d'une détermination remarquable (comme ceux du Journal Saint-Armand, d'ailleurs!). Pour 30 \$ par année, vous obtiendrez la liste de toutes les semences offertes par les membres, qui sont de partout au Canada et de quelques endroits aux États-Unis. Tous les trimestres, vous recevrez également la revue Seeds of Diversity - Semences du patrimoine dont le nombre d'articles en français

augmente de numéro en numéro et dont les sujets sont absolument passionnants.

Tenez, le dernier, par exemple, commence avec une illustration de plus d'une centaine de variétés de pommes - ça rend humble, n'est-ce pas McIntosh? - et se poursuit par divers articles portant sur un projet de banque d'ail canadien et un projet de culture de variétés de tomates mises au point au Canada dans le passé ou amenées jadis par des immigrants, projets auxquels les membres sont invités à participer.

Suivent des articles sur les vertus de la heartnut (désolée, il n'y a pas de traduction pour ce mot), proche parente de notre noix cendrée, sur la culture du pignon à Saint-Bruno-en-Québec (ha! ha!, parions que vous ne saviez pas que c'était possible de cultiver la noix de pin sous nos climats!) et, bien sûr, toute une série de textes sur les variétés de pommes de notre patrimoine.

Il faut aussi voir l'illustration du numéro du printemps dernier : une botte de blé bleu, et, ici, «bleu» n'est pas une figure de style! Il est bleu pas à peu près ce blé Utrecht, et tout à fait comestible! On imagine la farine... le croissant... le gâteau des anges...

Le programme semencier du patrimoine publie en outre une liste de plusieurs maisons de semences oeuvrant tant au Canada qu'aux États-Unis, voire outremer. On trouvera cette liste sur le site web de l'organisme : ou on peut la commander par la poste escarrot en écrivant à Semences du patrimoine Canada, BP 36, Station Q, Toronto, ON, M4T 2L7.

L'espace manquant, on se contentera de donner trois autres adresses dans ce numéro. D'autres suivront dans les numéros subséquents.



BRICOLAGE Un petit ange de Noël

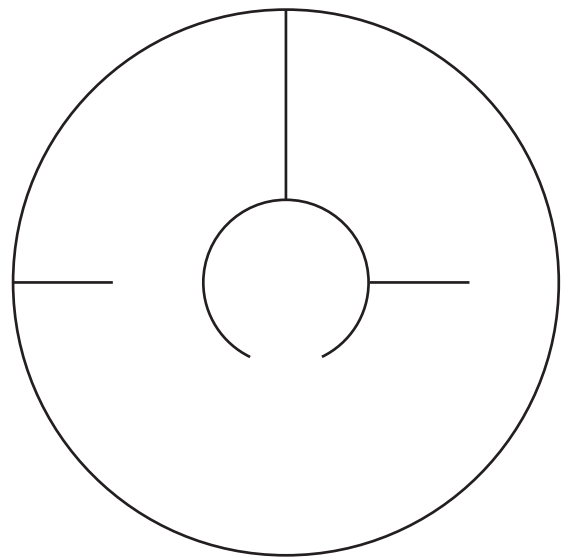
Par Jean-Pierre Fourez

- Découpe le dessin avec des ciseaux en suivant bien exactement ce qui est tracé seulement. Ou reproduis le dessin sur du papier blanc ou de couleur, à l'aide d'un compas (ou photocopie-le), puis découpe-le.

- Relève le cercle central, c'est la tête.

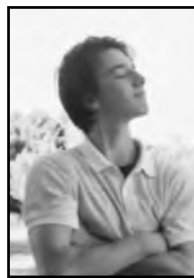
- Croise les ailes dans le dos en insérant les deux encoches l'une dans l'autre.

Et voilà ton ange! Fais-lui un joli visage et accroche-le dans l'arbre de Noël.



EXODUS TOUS

Par Christian Guay-POLLIQUIN



Tout est dans tout. Chacun porte chacun en lui, chacun et chaque chose. C'est l'interdépendance de toutes les composantes

de l'univers. Tout est un. En quelque sorte, tout ce qui est lié à tout ce qui est par cette tangente commune à tout ce qui est : l'existence.

Animaux, végétaux et minéraux, partageons l'existence. Et l'homme, par la conscience de sa conscience ajoute à cette existence l'incroyable épice de l'humanité. Et on parle et on chante et on bouge et on rit et on pleure et on se demande en quoi consiste l'acte de vivre? C'est humain, on se le demande tous. Donc, si on se le demande tous, peut-être, - peut-être - vivre, à tout le moins, veut dire vivre ensemble?

Et quelque soit la nation de chacun, québécoise, vietnamienne ou chilienne, et peu importe l'ailleurs où chacun se trouve, chacun est dans cette histoire en tant qu'humain sur Terre, imprégné de sa culture et de l'existence qu'il partage avec ses semblables, localement tout comme globalement. Nous sommes frères, nous sommes frères et d'un côté nous n'avons pas le choix, nous sommes tous dans la même barque. Ensemble, ensemble pour le meilleur et pour le pire. Tout tend à être collectif, les réussites, les joies, les jours de misère, la douleur. La douleur. La douleur. La douleur collective de voir l'absurdité triompher d'un rire aux éclats sardoniques. Ce n'est pas l'erreur humaine, c'est la connerie humaine. La douleur collective de la connerie humaine. S'il y a un salut - de quelque nature qu'il soit - il est collectif. L'humanité

n'est peut-être qu'un seul regard qui, sans comprendre le principe et plus ou moins consciemment, joue à la roulette russe.

Que le gouvernement d'un pays se couronne comme «bouncer» d'un monde où il se permet de lever nez sur les moins forts, et que ce dernier soit appuyé une fois de plus par son peuple, maintenant aveugle et apeuré, rend chaque oeil tourné vers ce dernier atterré et déboussolé. La nature humaine n'a-t-elle qu'une saison? Souffrant la douleur de la misère de tant d'hommes et l'indifférence de tant d'autres, l'humanité, l'humanité, cette merveilleuse histoire, est-elle vouée à l'échec? Qui sait?

Mais malgré la douleur de vivre en tentant de comprendre les maux les plus sourds de cette nature, de cet automne humain, il faut vivre et vivre veut dire vivre ensemble et vivre veut dire continuer de vivre. Quel est le poids du Québec, du Canada à l'échelle de la planète? Peu? Non, celui qu'on veut bien lui donner. Pourquoi, pourquoi un peuple comme le nôtre, un peu plus lesté sous son joug politique, ne profite-t-il pas de sa liberté d'action et de contestation en profitant des chances à venir pour - donner l'exemple peut-être - se tenir loin du mensonge, des jeux de la peur, de la guerre, de l'égoïsme national, et de la négation de la liberté d'autrui. Qui frappe se frappe par la même occasion. Tout est dans tout. Mais tant qu'il y aura de la vie, il y aura de la vie. C'est pourquoi malgré la douleur collective, il faut continuer la marche vers un monde qui se tient droit, les bras ouverts, un monde prêt à poursuivre honnêtement l'évolution humaine pour une société effervescente, pacifique et de bonne foi. Parce que vivre veut dire... Parce que vivre.

SPORT.....

SAINT-JEAN SUR RICHELIEU

Le 6 novembre dernier, les Astérix de la polyvalente Jean-Jacques Bertrand, défaits 27 à 7 en série pour le championnat régional, participaient aux cérémonies d'après-match. Parmi la trentaine d'équipiers, deux joueurs de Saint-Armand, Nicolas Dansereau (40) et Carl P Madsen (51) voyaient leur saison se terminer. Félicitations à nos deux participants.

E.M.



PHOTO : ERIC MADSEN

Espace disponible pour un publiereportage

CHRONIQUE ASTROLOGIQUE

JANVIER - FÉVRIER 2005
Par Marie-Jeanne



Saviez-vous que les Rois mages étaient astrologues? Venus de Perse, d'Égypte et d'Éthiopie, ils ont effectué un long voyage guidés par une étoile. Quelle était donc cette étoile? Les astronomes croient qu'il s'agissait possiblement du passage d'une comète ou alors de la conjonction de Jupiter avec plusieurs autres planètes. Les Rois mages étaient très respectés et leur connaissance était grande, assez pour que l'on parle d'eux dans l'Évangile de saint Mathieu. L'étoile des Rois prédisait la naissance d'un roi, d'un événement majeur et, confiants en leur science, ils ont suivi cette étoile qui les a menés à Jésus, n'est-ce pas merveilleux?

♏ Vous avez besoin d'émotions fortes et vous aimeriez voyager en ce début d'année, cependant votre entourage et vos responsabilités vous pèsent beaucoup. Peut-être ne réussirez vous pas à partir... Alors pratiquez votre sport favori et défoulez-vous, cela vous fera le plus grand bien.

♁ Malgré votre désir de bien planifier vos affaires monétaires et immobilières, vous êtes souvent distraits par toutes sortes d'événements qui arrivent de façon imprévue, ajoutez un peu de souplesse à votre vie, tout passe...

♋ Plusieurs planètes sont au rendez-vous pour vous rendre la vie agréable et douce, profitez-en pour retrouver d'anciens amis, pour faire les voyages rêvés, concrétiser des projets et qui sait, rencontrer l'amour?

♄ Vous avez peut-être l'impression que tout va bien pour tout le monde, sauf pour vous... Quand donc serez-vous libérés de toutes vos responsabilités? Ne désespérez pas, le long parcours de la planète Saturne dans votre signe se terminera l'été prochain!

♊ Janvier sera un temps idéal pour des vacances dynamiques et sportives. Vous débordez d'énergie et avez un intérêt renouvelé pour les spectacles et les arts. Amusez-vous mais attention aux intoxications de toutes sortes.

♋ En janvier, les femmes vous seront plus favorables que les hommes, faites leur confiance, elles vous donneront d'excellents conseils. En février, vous aurez une bonne énergie qui vous permettra de terminer tout ce que vous avez commencé et qui tarde...

♎ En ce début d'année, le beau passage de Jupiter dans votre signe sera un peu assombri par des tensions familiales ou des questions immobilières. Cependant, février vous réserve de très agréables projets en bonne compagnie.

♏ Attachez vos tuques! En janvier, nos ami(e)s scorpions déborderont de sexualité, de charme et de séduction, feront-ils fondre la neige? Ne nous inquiétons pas outre mesure, dès février tout rentrera dans l'ordre.

♏ Pas de jaloux... Vous aussi, Sagittaires, profitez positivement de ce passage de mars pour faire le plein d'énergie, de passion et de séduction. La vie est belle et surprenante.

♏ C'est en février que vous sentirez la présence de Mars dans votre signe, il peut vous aider à régler certains litiges, mais soyez patients et évitez de vous confronter à plus fort que vous.

♏ De belles vacances agréables si vous pouvez vous le permettre en janvier. Les affaires vont bien et de nombreux projets commenceront à se concrétiser cette année. Vous le méritez bien et vos efforts passés porteront fruits.

♏ Vous vivez à deux niveaux; Intérieurement vous êtes un peu fragiles et secoués par les événements, par contre votre capacité de communication s'améliore et vous faites d'heureuses rencontres.

Financement du journal LE SAINT-ARMAND

- VOICI LES OPTIONS :
- Publi-reportage sur votre entreprise fait par un membre de la rédaction du Journal selon vos informations.
1/4 de page, 1 parution 300 \$
 - Encart publicitaire (genre carte d'affaires) environ 1,5 po x 3 po
Par parution 25 \$
 - Petites annonces privées 5 \$
Les annonces d'intérêt général sont gratuites.
 - Don de soutien privé avec mention dans la ou les parutions suivantes (préciser si vous ne voulez pas que votre nom paraisse) par chèque libellé à l'ordre de : Journal Le Saint-Armand, au 1620, chemin Saint-Armand, Saint-Armand (Québec) JOJ 1T0
 - Abonnement
Si vous ne résidez pas à Saint-Armand ou si vous voulez recevoir des exemplaires supplémentaires, ou encore en faire adresser à d'autres, prenez un abonnement de soutien de 30 \$ pour six numéros. Nous nous chargeons de l'expédition.

DENIS LAROCQUE ENR.
VENTE - SERVICE - RÉPARATION
POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT
1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc JOJ 1T0
Tél.: (450) 248-7600
R.B.Q.: 1789-3389-06

WAPITIS
Val-Grand-Bois
Pour du vrai Wapiti
Viande & gelée
d'accompagnement
Capsules de Bois de velours
RAYMOND GERMAIN
501, route 235
St-Armand, (Québec) JOJ 1T0
germarvbg@globetrotter.net
Tél.: (450) 248-3273

Shell
Station Service St-Armand inc.
- MÉCANIQUE GÉNÉRALE
- REMORQUAGE
1050 chemin St-Armand
St-Armand, Qc JOJ 1T0
Tél.: 248-0474

MACHINES À COUDRE Industrielle & Domestique
Réparation & Entretien
Achat • Vente • Location
Perle St-Jean
Tél. : (450) 248-0795 • Cell.: (514) 240-4288

Cours de peinture
(huile ou aquarelle)
Danielle Clément
248-2758
Philipsburg
clement.d@netc.net www.danielleclement.ca.tc

Charlotte Garnier
Agent immobilier affilié
Cel. : 450.949.3605
Bur.: 450.266.7711
Fax.: 450.248.3609
cgarnier@sprint.ca
ROYAL LEPAGE ACTION
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
RÉS.: 450.248.3605 125, J-J Bertrand, Cowansville (Québec) J2K 3R5

ou début la terre était carrée...
Nos heures d'ouverture cet hiver
Jeudi 11 h 30 à 17 h
Vendredi 11 h 30 à 21 h
Samedi 10 h à 21 h
Dimanche 10 à 17 h
Permis d'alcool
Tél. : 248-3465 **Au plaisir de vous recevoir !**

À VENDRE • À VENDRE • À VENDRE
Philipsburg (St-Armand)
Superbe domaine, 8 acres, près Lac Champlain, 45 min. Mtl. Maison ancestrale 4 ch. Terrain paysagé. Grange : 6 stalles à chevaux. Idéal pour B&B.
Charlotte Garnier • tél. rés. : (450) 248-3605
Royal LePage Action, GRTR



414, chemin Luke, Saint-Armand (Québec) JOJ 1T0
TIRAGE : 900 exemplaires

PRÉSIDENT : Éric Madsen, (248-4105)
RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-Pierre Foureux (248-2102)
ENGLISH EDITOR : Rebecca Cavanagh-Nelson
TRÉSORIER : Robert Crevier
RESPONSABLE DE LA PRODUCTION : Nicole Dumoulin
COORDINATION DES TEXTES ET RÉVISION : Josiane Cornillon
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Daniel Boulet, Marthe Drouin, Jacques Godbout, Christian Guay-Poliquin, Jean Larouche, François Renaud, SIRIS et Paulette Vanier.
INFOGRAPHIE : Julie Vaillancourt / Le Service Des Achats SDA inc.
IMPRESSION : Le Service Des Achats SDA inc.
COURRIEL : jstarmad@hotmail.com
DATE DE TOMBÉE : 17 janvier 2005
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
OSBL : n° 1162201199

Philosophie

- En créant Le Journal Saint-Armand, les membres fondateurs s'engagent sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté :
- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
 - Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
 - Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
 - Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
 - Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
 - Donner la parole aux citoyens.
 - Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
 - Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.